

# Rapt : les incroyables aventures de « Tintin »

Alors même que la PJ, sur les dents, tentait de retrouver Jacqueline Veyrac, l'ancien paparazzi cherchait à récupérer un élément compromettant ... au commissariat

Un bon enquêteur doit avoir de la veine. Il en va ainsi. Mais sans flair, la veine n'est que poussière. Lorsque la richissime veuve de 76 ans est enlevée lundi 24 octobre, en plein jour, quartier des Musiciens à Nice, des témoins de la scène indiquent avoir aperçu l'un des auteurs du rapt toucher son véhicule. Illico presto, le Toyota Rav 4 de Jacqueline Veyrac est donc embarqué pour recherche d'empreintes. Logique. Devant sa télé, un homme n'ignore pas, avant même les enquêteurs, que la bagnole ne comporte pas que des empreintes. Elle est truffée. Luc Goursolas alias « Tintin », ancien paparazzi niçois reconverti sans droit ni titre en détective privé, sait que sous le véhicule se trouve une balise GPS. Et pour cause. Il l'a lui-même placée pour filocher la septuagénaire...

## « Il pose des balises mais n'enlève pas les vieilles dames »

Le pénaliste niçois Adrien Verrier, avocat de Luc Goursolas, ne conteste pas ce fait. Mais selon lui, « Tintin » ignore tout des plans machiavéliques ourdis à l'encontre de la présidente du conseil d'administration du Grand hôtel de Cannes. « Mon client pose des balises pour découvrir des adultères, mais il n'enlève pas les vieilles dames ! Il conteste farouchement toute participation en connaissance de cause à ces faits qu'il qualifie de totalement abominables. » En garde à vue, la ligne de défense du « détective privé » s'est dessinée. Il au-



C'est ici, à la caserne Auvare, que « Tintin » a envisagé de tenter de récupérer la balise GPS restée sous le véhicule de Jacqueline Veyrac. Au nez et à la barbe des enquêteurs.

(Photo Jean-François Ottonello)

rait été sollicité par Philipp D. ancien soldat britannique, devenu SDF, qu'il hébergeait. L'ex soldat de sa Majesté aurait expliqué à « Tintin » que Giuseppe Serena, ancien gérant du restaurant La Réserve, était en couple avec Madame Veyrac et que le restaurateur suspectait des infidélités. C'est pour cela, et uniquement pour cela, que « Tintin » aurait été recruté, à raison de 500 euros par jour. Voilà ce que le « détective privé » a débalié devant les enquêteurs.

La trajectoire de cet ancien paparazzi de haut vol, qui témoignait parfois dans des émissions télévisées, était depuis quelque temps descendante. Côté finances, il tirait le diable par la queue. Il en était réduit à faire la pige comme vigile sur une plage privée de la Promenade des Anglais. Lui qui traquait autrefois de par le monde Brad Pitt ou Caroline de Monaco. Et dont les clichés s'affichaient dans la presse people internationale... 500 euros par jour pour l'affaire ? Dans une salle d'interrogatoire voisine, Philipp D. livre une autre version : « Le contrat de Tintin, c'était 50000 euros. » « Ça fait cher l'affaire du mari cocu », ironise un proche de l'enquête.

## Au nez et à la barbe des policiers

D'autant qu'il y a un hic. Quand le rapt éclate dans la presse, Luc Goursolas aurait en toute logique dû, pensant selon ses dires filer une femme adultère et « découvrir » le rapt, se dénoncer à la police. Que nenni. « Il a paniqué à partir du lundi soir », confie un proche du dossier.

Que fait alors Luc Goursolas ? Cela paraît incroyable, mais il tente d'aller récupérer la balise GPS qu'il avait posée. Où ça ? Dans la cour même du commissariat Auvare ! Au nez et à la barbe des policiers !

Le lundi soir à 19 heures, jour de l'enlèvement, soumis à un contrôle judiciaire strict depuis un grave accident de la route qu'il avait provoqué en décembre dernier, il s'y rend pour émarginer. Il signe alors le registre à la guérite située à l'extérieur de la caserne. On peut penser que ce fin connaisseur des lieux en a profité pour observer l'animation régnant à l'intérieur et tenté de humer l'atmosphère. On imagine son inquiétude.

Il n'est alors qu'à quelques dizaines de mètres des bureaux de la cellule de la PJ qui bosse sur l'affaire.

Mais Luc Goursolas ne s'en tiendra pas là. Il retourne le mardi à Auvare. Avec en tête l'idée, improbable, de mettre la main sur la fameuse balise ?

« Si j'avais pu le faire, je l'aurais fait », a-t-il avoué en garde à vue. Son avocat nie qu'il y

soit allé pour cette raison. « Il avait l'intention de se confier à un policier », explique M<sup>e</sup> Adrien Verrier. Mais de concéder : « L'idée a pu lui traverser l'esprit. »

Il aurait tergiversé devant la caserne, assurant ne pas y être entré. « Il a eu peur de représailles. »

Entre-temps, le nez des limiers de la police judiciaire niçoise a payé. Ils ont mis la main sur le mouchard. Cette paluche posée sur le véhicule par l'un des voyous aura été le coup de pouce du destin pour l'enquête.

L'ex paparazzi, convaincu d'être embauché par un mari cocu a-t-il paniqué et pris les mauvaises décisions ? Était-il au courant du sordide scénario de rapt et de demande de rançon ? Son avocat le nie.

« Il est certes coupable de non-dénonciation de crime, mais pas d'un rapt. Il est normal qu'une instruction soit ouverte, normal qu'il soit suspecté, mais la finalité de l'instruction, c'est découvrir la vérité. Et elle sera en sa faveur », assure M<sup>e</sup> Adrien Verrier.

GRÉGORIE LECLERC

## En rendez-vous le lendemain du rapt avec Giuseppe

Le mardi, lendemain du rapt, alors que l'affaire a déjà médiatiquement fait le tour de la planète, l'ex paparazzi ne s'en tient pas là. Il va rencontrer en ville Giuseppe Serena. Selon « Tintin » pour se faire payer les balises perdues, ainsi que sa prestation de quelques jours. « Mon client n'a en effet jamais travaillé des mois sur ce dossier comme cela a été dit », conteste fermement M<sup>e</sup> Adrien Verrier. Sauf que, selon l'accusation, c'est pour se faire remettre les 50000 euros que « Tintin » serait allé rencontrer le commanditaire présumé. « Jusqu'au mercredi, il n'a eu en tête que de toucher son argent », affirme un proche du dossier. Jusqu'à son interpellation jeudi, où il retournera à Auvare, mais avec les menottes.